

9 MARS 1975 .-

75 102318

AIRE SUR L'ADOUR .-(40)
oooooooooooooooooooo

Heure : de 2 h 45 à 3 h 15

LIEU : à gauche de la N. 124 (portion entre Aire et l'embranchement N. 124 vers Grenade s/Adour et N. 134 vers Bordeaux).

TEMOINS : Patrick BERDERY - 18 ans - habitant FN 49 route de Bordeaux - AIRE S/ADOUR.

Jean Louis DUPOUY - 18 ans - habitant quartier des Arrats, AIRE S/ADOUR.

METEO : Ciel clair étoilé. Sans lune. Sans vent. température fraîche.

LES FAITS : Patrick et Jean Louis rentrent d'un bal à AIRE, à pied. Il est 2 h 45; ils marchent du côté gauche de la N. 124 en devisant. Arrivés à hauteur du lieu dit " Birebouteille " (2 kms environ de chez Patrick) l'attention de ce dernier est attirée vers la gauche, en direction de l'Adour (NO.) par un faisceau lumineux qui semble partir du sol, en Ve et se perd dans le ciel en s'élargissant. Ce faisceau est vert opaque (n° 58I nuancier Pantone avec une nuance un peu plus lumineuse). Les deux garçons sont très intrigués. Au bout de quelques secondes le faisceau s'éteint, ils poursuivent leur route. Il se rallume un peu plus vers le NORD après 5 à 6 secondes d'extinction. Les jeunes gens arrivent bientôt chez Patrick, sur le côté droit de la N. 124. Ils ne voient plus le faisceau. Jean Louis demande à Patrick de le raccompagner chez lui. Pour se rendre chez Jean Louis, au quartier des Arrats, il faut traverser la N. 124 en sortant de chez Patrick, redescendre un peu en direction d'Aire et tourner à droite dans un chemin goudronné. Ils roulent donc sur cette petite route, et face à eux, plein NORD, le faisceau s'allume. Arrivés à un tournant ~~à droite~~ d'où ils auraient pu voir l'endroit d'origine du faisceau, celui-ci s'éteint.

Les deux garçons se posant des questions poursuivent leur route, leur vitesse ne dépasse pas 30 kms/h, car l'éclairage de la moto est défectueux.

SUITE AIRE SUR L'ADOUR

Ils arrivent chez Jean Louis il est 3 h 08 environ. Ils causent un instant puis se séparent. Jean Louis passe à droite de la maison, à ce moment le faisceau s'allume face à lui plein OUEST derrière un rideau d'arbres en direction de DUHORT BACHEM. Mais Jean Louis ne comprend pas et décide de rentrer se coucher. Il n'est pas très rassuré. Cependant il se retourne une fois, il n'y a plus rien. Il dormira très mal cette nuit là.

Pendant ce temps, Patrick sur sa moto parcourt la petite route, en sens inverse. Or, au moment où il arrive au tournant (où tout à l'heure ils ont vu le faisceau) pour la 3ème fois, il est tout à coup ébloui par " quelque chose de vert " qui s'allume dans le champ à gauche. Puis la lumière s'atténue et il distingue un objet en forme de demi-sphère, vert opaque, avec 2 barres pleines noires verticales, au-dessus le faisceau monte vers le ciel. Cet objet stationne à 100 m de lui environ très près du sol, (Patrick n'a pu le définir) pour la raison suivante : c'est qu'après être resté 3 ou 4 secondes comme hypnotisé par cette lumière, il est pris de panique et s'enfuit. Il se retourne cependant une fois, un peu plus loin, tout s'est éteint. Il rentre chez lui, cette nuit là il ne dormira pas. Et pendant une semaine il dormira mal. Il semble être le plus " choqué " par l'observation. Il avoue avoir eu des frissons puis des sueurs en face de l'objet. " Pourtant, dit-il, il m'en faut beaucoup pour me faire perdre mon sang froid ! " Pendant la semaine qui a suivi l'observation, il a été, dit-il " obsédé par ce qu'il a vu, même pendant la journée, malgré ses efforts pour chasser cette vision. Il s'est senti nerveux, angoissé, c'est un garçon calme en temps ordinaire, il se qualifie lui-même de " pacifiste ". Jean-Louis également.

Patrick a réveillé ses parents en rentrant pour leur raconter ce qu'il avait vu. Ils ont tout d'abord essayé de lui faire admettre

SUITE AIRE S/ ADOUR.

qu'il pouvait avoir vu une voiture, mais il maintenu son récit. Et le lendemain matin il en reparla à nouveau. Il se rendit dans le champ où il avait vu ce qu'il appelle "l'engin mystérieux". Il ~~n'y avait pas de trace~~ n'y avait pas de trace. Les deux témoins ont avoué à notre deuxième entrevue que ce soir là, ils plaisantaient en disant : " Et si on faisait du stop, ce serait drôle qu'une " soucoupe volante " s'arrête pour nous prendre...."

Tous deux avaient entendu parler d'OVNI. Jean Louis a lu quelques livres traitant du sujet mais sans y attacher une grande importance. La montre de Patrick marche normalement. Celle de Jean Louis avance de 10 mm par jour depuis l'observation (elle marchait bien avant).
Enquête de M. Alain COUDROY - M. GUEUDELLOT et Mme GUEUDELLOT.